

Berce du Caucase

! Plante irritante

Heracleum mantegazzianum Sommier & Levier
Famille des **Apiacées**

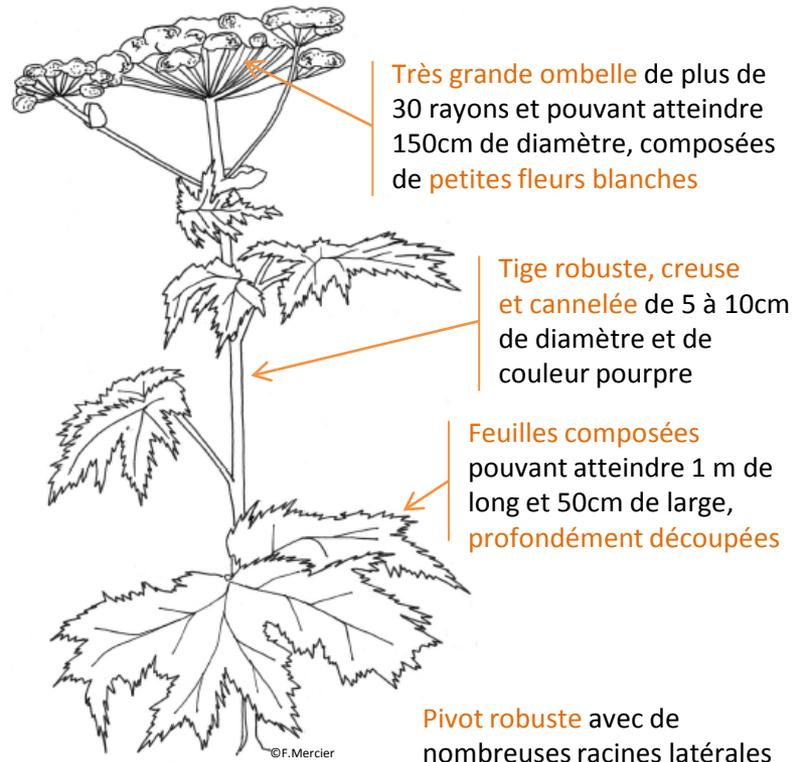
Invasive avérée

Description :

Plante herbacée, pluriannuelle

Parmi les plus grandes herbes d'Europe, mesurant en moyenne 2-3 m de haut (parfois jusqu'à 5 m de haut)

! Contient des agents toxiques photosensibles (furocoumarines) provoquant des œdèmes et brûlures



Biologie et écologie :

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
Période d'observation						Période de floraison					

Habitats :

Peuplement monospécifique en milieux frais assez riches en azote : lisières fraîches, pâturages et prairies à hautes herbes, fossés, berges de rivières
Milieux perturbés par l'homme : talus, bords de routes, remblais...

Préférence pour des substrats humides et fertiles



Reproduction et dissémination :

Reproduction sexuée exclusivement
Période végétative de 3-4 ans avant unique floraison
Jusqu'à 20 000 graines viables produites par plante

Dissémination des graines par l'eau, le vent, et le transport de terre

Confusions possibles :

Avec la berce commune *Heracleum sphondylium*
-> Plante plus petite (atteignant jusqu'à 2m de haut), aux feuilles pétiolées à division lobée et non dentée, et à ombelle de moins de 30 rayons



Feuilles d'*Heracleum mantegazzianum*

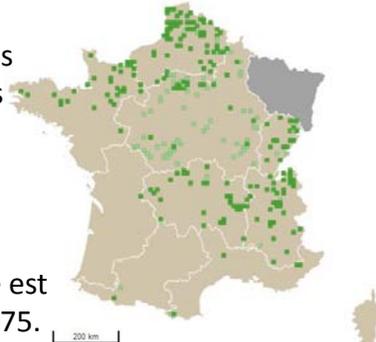


Feuilles d'*Heracleum sphondylium*

! Hybridation possible

Origine, répartition et impacts :

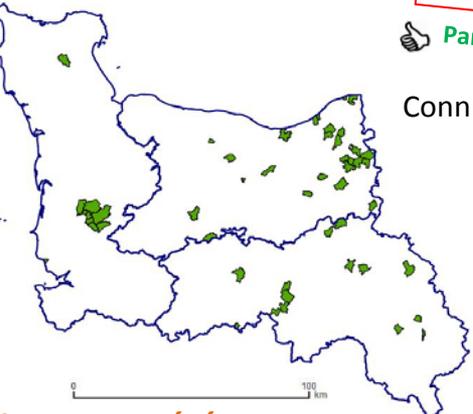
Originaire du Caucase
 Introduite dans plusieurs jardins botaniques européens au cours du 19^{ème} siècle et distribuée largement comme plante ornementale dans les parcs et jardins. Après une période de latence de près d'un siècle, elle est devenue invasive à partir de 1975.



Eviter d'en acheter ou d'en introduire dans vos jardins

Espèce en forte progression en Basse-Normandie

Parlez-en à votre entourage



Connue en Basse-Normandie dans le milieu naturel à partir de 2004. En 2014, 49 communes sont touchées.

Etat actuel des connaissances de répartition, Juin 2014
 Sources: Carte France SI Flore FCBN
 Carte BN Calluna CBN Brest et données CEN-BN

Impacts avérés :

Espèce très compétitrice formant des peuplements monospécifiques qui induit :

- Diminution de l'accès à la lumière pour les espèces indigènes (Page et al., 2006)
- Augmentation de l'érosion des berges due à la suppression ou l'exclusion des espèces indigènes, qui jouent un rôle important sur la stabilisation des berges (Caffrey, 1999)
- Diminution de la dynamique du cycle de matière organique (Koutika et al., 2007)
- Homogénéisation de la banque de graines du sol (Gioria & Bruce, 2009)
- Altération de la biomasse, de l'activité et de la diversité microbienne (Koutiba et al., 2007)



Préconisations - ayez les bons réflexes!

Pour toute découverte d'une station, informer le CBNB :



Conservatoire Botanique National de Brest, antenne Basse-Normandie
 cbn.bassenormandie@cbnbrest.com
 02 31 96 77 56

Pour une gestion efficace, contacter le CEN-BN :



Conservatoire d'espaces naturels de Basse-Normandie
 France MERCIER
 Coordinatrice du programme régional d'actions sur les espèces invasives
 f.mercier@cen-bn.fr - 02 31 53 01 05

Toute action de gestion mal réalisée peut s'avérer contre-productive.

Plante irritante, ne pas la toucher!
 A défaut, portez vêtements longs, gants et protections pour la tête et les yeux.

Que faire? Le CEN-BN peut vous accompagner : conseils techniques, retours d'expériences et encadrement du chantier

Méthodes	Degré d'invasion	Moyens de lutte	Avantages	Inconvénients	Remarques	
PRECONISEES	Toutes surfaces	Lutte mécanique	Coupe des hampes florales	Technique sélective. Limite la formation et la dispersion des graines	Passage régulier sur site envahi, chronophage	Si possible brûler les fleurs sur place sur surface ou contenant imperméable. Méthode de contrôle et non de lutte.
	petites à moyennes surfaces (< 1000m ²)		Décolletage des racines	Efficace sur le long terme et sélectif	Chronophage	Section de la tige sous le collet (20cm sous le sol). A partir de mai et à répéter 4-5 fois par an minimum. Laisser les résidus sur place pour séchage. Conserver au maximum la végétation naturelle sur le site.
	Grandes surfaces (> 1000m ²)		Fauche	Rapide et peu onéreux	Non-sélectif, surveillance régulière nécessaire	Résultats aléatoires selon le contexte. A coupler avec d'autres méthodes de gestion. Risque d'oublier des pieds isolés.
	petites à moyennes surfaces (< 1000m ²)	Lutte environnementale	Pose d'une bâche noire opaque	Simple et peu onéreux	Non-sélectif, surveillance régulière nécessaire	Maintien 1 à 3 ans minimum de la bâche. Fixation de la bâche par des agrafes. Possibilité de planter ou d'ensemencer au dessus. Résultats non garantis après le retrait de la bâche.
	Toutes surfaces	Lutte biologique	Pâturage bovin ou ovin	Relativement peu onéreux et a priori efficace sur le long terme	Nécessite un site "adapté" au pâturage et un suivi régulier du troupeau.	Pâturage sur les jeunes plants seulement. Nécessité de mettre en place d'autres méthodes de gestion en préalable (coupe des hampes florales et décolletage).
	A PROSCRIRE	Toutes surfaces	Lutte chimique	Glyphosate	Coûts limités	Efficace à très court terme, chronophage et très impactant
Toutes surfaces		Lutte biologique	Introduction/ favorisation d'un prédateur naturel	Peu onéreux	Non-sélectif, aucune maîtrise du prédateur	Difficile à mettre en place et à "contrôler"
Toutes surfaces		Non-intervention		Aucun coût	Reculer le problème, Fort risque de dissémination	Constitue un foyer "source" permettant la propagation de l'espèce